

Jumenterie de Chanteloube Christophe & Isabelle LEBLANC

www.jumenterie-chanteloube.skyrock.com

43 430 Chaudeyrolles
(Haute Loire - Auvergne)

2 UTH

SAU = 63 ha

Brebis lait, transformation, chevaux de course

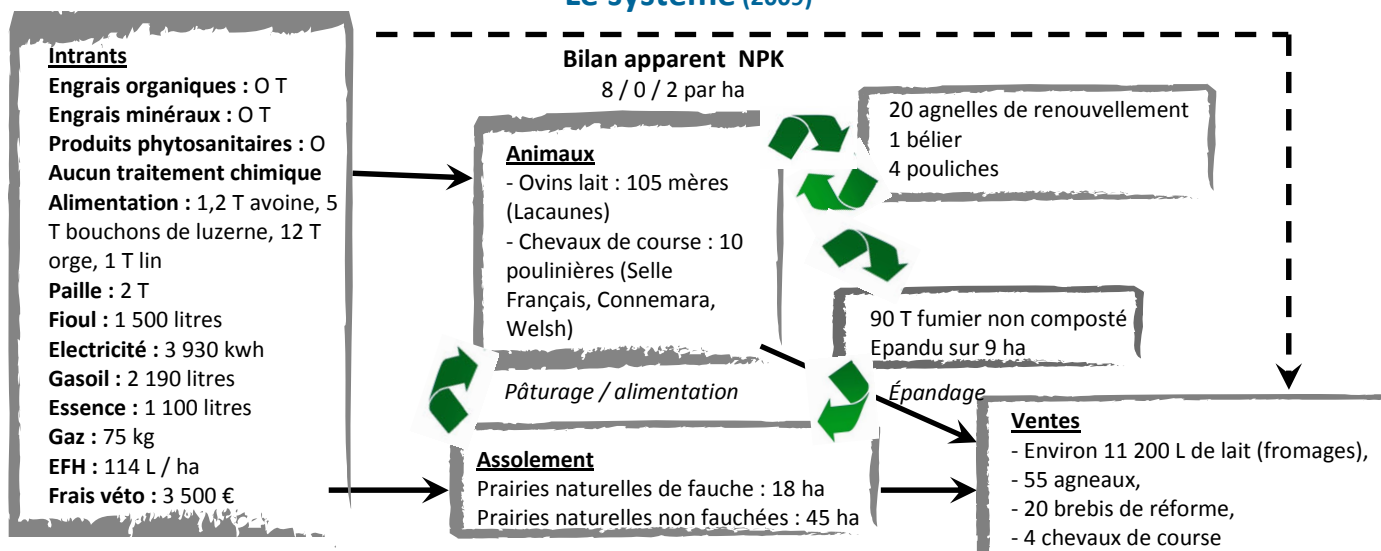
Transformation
fromagère
Vente directe



La démarche :

Isabelle et Christophe cherchaient à s'installer dans une région de montagne pour retrouver une certaine saisonnalité. L'installation a eu lieu en 2003 en Haute Loire, à la frontière de l'Ardèche. Les premières années, ils produisent brebis laitières (Lacaunes) et brebis viande (Noires du Velay). Mais les surfaces disponibles pour l'alimentation sont trop réduites et les effectifs trop importants. Rapidement, le troupeau de brebis viandes est abandonné pour se consacrer aux Lacaunes et à la transformation fromagère. La démarche a été d'adapter le nombre d'animaux aux surfaces fourragères disponibles pour pouvoir être autosuffisant en fourrages. Aujourd'hui, leur objectif est d'améliorer les conditions de travail. Cela passe par la construction d'un nouveau bâtiment d'élevage en 2005, par le passage en monotraite en 2007, et par la construction d'une salle de transformation en 2008 sur la ferme. En parallèle, une activité d'éleveur de chevaux de course est en place depuis le début.

Le système (2009)



Résultats économiques

EBE : 32 270 €

VA : 20 600 € (brut)

Revenu / UTH : 0,4 SMIC

Primes / EBE : 23 % (1er pilier)

Efficience : 55 %

Annuités / EBE : 41 %

Amortissements : 19 769 €

Capital : 192 500 € / UTH

Objectifs	Stratégies
Aller vers l'autonomie alimentaire	Adaptation de la taille du troupeau aux surfaces disponibles
Améliorer la qualité de vie	Augmentation du revenu (limitation des investissements à venir). Libérer du temps libre (monotraite)

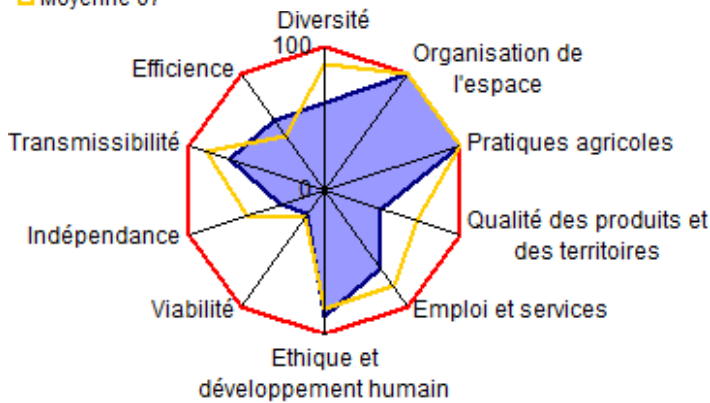
Atouts	Contraintes
- Activité de transformation (augmentation de la valeur ajoutée) - Bâtiment d'élevage récent et fonctionnel	- Difficultés d'accès au foncier - Parcellaire éclaté - Système peu diversifié - Isolement vis-à-vis des bassins de consommation

Le mot de l'agriculteur

« Nous avons choisi de développer un système de production qui respecte le rythme naturel de nos animaux. Ainsi nos brebis ne sont pas déssaisonnées et nous ne produisons du lait qu'une partie de l'année. Cela influe sur notre gestion du temps de travail : si en été l'intensité de travail est importante (traite, transformation, marchés...), en hiver la pression est moindre, ce qui nous permet de souffler avant la saison suivante. Pour lisser le pic de travail qui se présente en saison estivale, nous avons opté pour la monotraite. Nous traions nos brebis une fois par jour, le matin. Cela fait trois ans que nous avons développé cette pratique et les conséquences sont pour nous tout à fait positives. »

Diagnostic de durabilité IDEA

- Jumenterie de Chanteloube
- Maximum
- Moyenne 07



Socio-territoriale

Atouts :

- Valorisation par filières courtes (relations avec le consommateur)
- Faible taux d'importation
- Traçabilité (vente directe à la ferme)

Pistes de progrès :

- Améliorer la gestion de déchets non organiques
- Faciliter le partage de l'espace avec les différents usagers
- Libérer d'avantage de temps libre
- Pérenniser l'exploitation (nouveaux modes de commercialisation)

Diagnostic énergétique Planète

Pistes de progrès :

- La consommation énergétique de la Jumenterie de Chanteloube (171 EQF/ha) est inférieure à la moyenne en système ovin lait Bio & Conventionnel (respectivement 343 et 680 EQF/ha)
- Le bilan énergétique est négatif, cela signifie que l'exploitation consomme plus d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit (sous forme alimentaire)
- L'efficacité énergétique du système est faible par rapport aux systèmes de référence (0,13 contre 0,34 (bio) ou 0,29 (conv)).
- Malgré les activités de transformation fromagère, qui nécessitent du matériel électrique, les consommations d'électricité restent peu importantes
- Des consommations importantes de gasoil (bien que inférieures à celles des systèmes de références) s'expliquent par le mode de commercialisation (marchés foires...) qui nécessitent de nombreux déplacements.
- L'impact des activités de production est limité concernant l'émission de gaz à effet de serre et en comparaison à d'autres exploitations ayant un système de production similaire

Environnement

Atouts :

- Valorisation des ressources locales :*
- Production de bois de chauffage
- Limitation des intrants :*
- Non emploi de pesticides
- Faible dépendance énergétique

Pistes de progrès :

- Faible diversité domestique (pas de cultures annuelles ou temporaires, pas d'espèces locales ou menacées)
- Pratiques agricoles :*
- Protection des sols (enherbement permanent)
- Respect d'un cahier des charges territorialisé
- Pratiques vétérinaires alternatives
- Faible bilan apparent (8 kg de N/ha)
- Faible chargement
- Meilleure valorisation des prairies fauchées par le sursemis de légumineuses

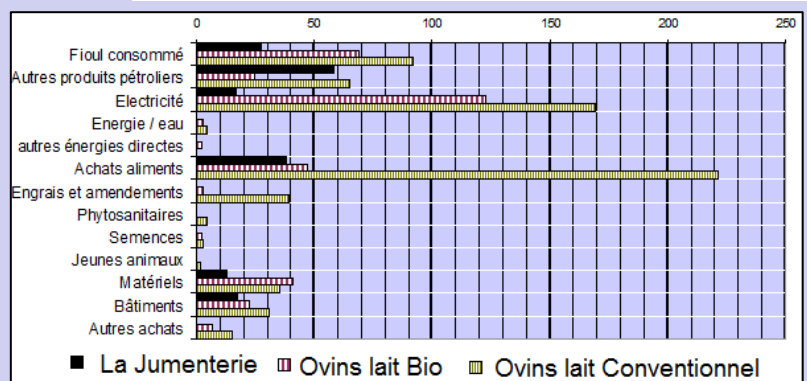
Economique

Atouts :

- Autonomie financière (49 %)
- Faible dépendance aux aides (23%)
- Efficience du processus productif : 55 % (Intrants limités)
- Diversification des débouchés & des clients

Pistes de progrès :

- Faible viabilité économique : 0,4 SMIC
- Spécialisation des productions (Lait 66% CA)
- Capital d'exploitation relativement élevé (transmission difficile)
- Valorisation des chevaux



Quelques chiffres clefs :

- Energie consommée pour produire 100 L de lait : 91 EQF
- Energie consommée par ha de SAU / an : 171 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 0.13
- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) : 1,9 éq T CO2 / ha / an